

Application de l'outil VC-ARID en vue du développement de la Chaîne de Valeur Lait, résiliente au changement climatique et sensible au genre dans le Ferlo

Hyacinthe Faye, Aminata N. Niang & Aida Sarr

Messages clés

- ▶ L'outil VC-ARID est novateur dans son approche d'analyse des risques climatiques. A chaque étape de la chaîne de valeur, le risque climatique est évalué à la fois par des méthodes qualitatives et quantitatives. Cela permet de comprendre la réponse au risque et les options d'adaptation possibles, à travers ces chaînes dans les systèmes qui vont faire face à une vulnérabilité croissante à mesure que le changement climatique interagit avec d'autres facteurs.
- ▶ Avant même de considérer le changement climatique et la variabilité croissante, les terres semi-arides sont déjà très variables dans leurs conditions climatiques et écologiques. Cela a d'énormes implications pour la production (quantité et qualité) et l'offre (prix, accès) et donc toute la chaîne est affectée par la saisonnalité ; ainsi, l'outil considère explicitement les effets saisonniers pluvieux et secs.
- ▶ Il existe déjà une activité économique importante dans les terres semi-arides. Cependant, ces zones ont été relativement marginalisées politiquement et économiquement et une grande partie de l'activité de production et de commerce est informelle. Par conséquent, la méthodologie VC-ARID intègre à la fois des chaînes informelles et formelles.
- ▶ Au Sénégal, une meilleure inclusivité de la chaîne de valeur du lait de vache permet d'explorer les opportunités de valorisation du secteur de l'élevage afin d'améliorer les revenus, subséquemment les conditions de vie des ménages en milieu rural.



En 2014, le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) et le Département for International Développement (DFID) avaient financé, dans le cadre de l'Initiative de Recherche Concertée sur l'Adaptation en Afrique et en Asie (IRCAAA), un programme de recherche dans les zones semi-arides. Ce dernier, intitulé Promouvoir la résilience des économies dans les zones semi-arides (PRESA), avait pour objectif de favoriser l'émergence d'un développement économique résilient au changement climatique en zone semi-aride grâce à un engagement soutenu avec les chefs d'entreprise, les décideurs des gouvernements nationaux, la société civile et les communautés économiques régionales.

Dans sa mise en œuvre, le projet PRESA s'appuyait sur la recherche et l'engagement des parties prenantes pour orienter les choix d'investissements et les décisions politiques vers un développement résilient au climat ; c'est ainsi que des outils ont été expérimentés. C'est dans cette perspective que le projet 3 du PRESA « Impact du changement climatique, options d'adaptation et opportunités d'investissement dans le secteur de l'élevage » avait été mené au Sénégal par IED Afrique.

L'objectif de la recherche était de fournir aux parties prenantes les moyens de rendre résiliente la chaîne de valeur lait de vache en vue d'un développement équitable. La méthodologie du projet 3 reposait sur 3 étapes : la cartographie de la chaîne de valeur, l'analyse des risques climatiques, les options d'adaptation et

les opportunités d'investissement pour le secteur privé. Ce processus a permis d'expérimenter une approche dénommée « Analyse de la chaîne de valeur pour une résilience en zone semi-aride » (VC ARID). Ce dernier est une approche innovante et interdisciplinaire de l'analyse des chaînes de valeur, dans la mesure où elle prend en compte les spécificités des systèmes de production dans les milieux semi-arides. Son objectif principal est de définir et de promouvoir des investissements, soutenant un développement économique à la fois résilient au changement climatique et inclusif.

La mise en œuvre du PRESA avait permis de développer cet outil mais n'avait pas permis de l'expérimenter et d'analyser les résultats de son application sur le champ de l'influence des politiques publiques. C'est ainsi que IED Afrique, à la suite du PRESA, a développé un autre projet intitulé « Améliorer la résilience des petites exploitations agricoles en Afrique du Nord (Maroc) et de l'Ouest (Sénégal) grâce à la mise à niveau des chaînes de valeur du lait gérées par des femmes » (ARAFIL) avec le financement du CRDI.

La présente brève portant sur l'application du VC-ARID en vue du développement de la Chaîne de Valeur Lait (CVL), résiliente au changement climatique et sensible au genre dans le Ferlo, vise à évaluer l'utilisation de cet outil pour renforcer la résilience des petites exploitations agricoles et le développement de la chaîne de valeur lait, mais également à capitaliser et à partager les enseignements tirés de cette expérience.

A. Contexte de l'expérience

Le changement climatique menace le développement et la croissance économique des terres semi-arides. Les risques liés au climat augmenteront pour les particuliers, les entreprises et les infrastructures et auront des conséquences dans tous les secteurs de l'économie. Le changement climatique a des impacts significatifs sur l'activité économique et les chaînes de valeur, raison pour laquelle les acteurs économiques sont contraints de modifier leurs systèmes de production pour maintenir leurs capacités de production, dans des conditions changeantes.

Le projet ARAFIL, qui est un projet de recherche mis en œuvre dans la zone du Ferlo (Dahra et Linguère), a mis sur l'outil Value Chain Analysis for Résilience in Drylands « VC-ARID » pour évaluer la vulnérabilité de la CVL dans l'optique d'améliorer la manière dont les acteurs du secteur privé peuvent contribuer et devenir des agents clés d'une transformation du secteur, pour un développement inclusif et résilient au changement climatique ; mais aussi pour définir comment les petites et moyennes entreprises (PME) laitières

peuvent s'adapter et profiter des nouvelles opportunités créées par la dynamique résultant du changement climatique et comment le secteur public et les partenariats multi-acteurs peuvent encourager ce processus.

En tant que telle, la méthodologie VC-ARID intègre des principes clés qui soutiennent son application dans une approche territoriale et peut être appliquée à toute chaîne de valeur où le changement climatique et la dimension genre doivent être pris en compte, et en particulier ceux enracinés dans des terres arides et semi-arides ou d'autres points chauds du changement climatique.

Dans le cadre du projet ARAFIL, l'utilisation de l'outil VC-ARID a permis de combiner une approche territoriale et sectorielle pour garantir une analyse adaptée au contexte, non seulement aboutissant à des options pour un développement économique résilient au changement climatique, mais aussi pour renforcer la confiance et changer les récits avec les parties prenantes.

B. Principes clés qui sous-tendent l'expérience



- ▶ **Participation** : la participation effective des parties prenantes au processus et à toutes les échelles de mise en œuvre est nécessaire pour un développement économique durable et résilient au changement climatique ;
- ▶ **Inclusion** : l'inclusion dans la méthodologie est la clé pour atteindre l'objectif qui prétend à prendre en compte les besoins spécifiques de toutes les parties prenantes. Elle est traduite par la priorité donnée à la dimension « Genre » ;
- ▶ **Le processus interactif** : les interactions des acteurs privés et publics dans ces secteurs ont confirmé l'importance d'une action coordonnée entre les gouvernements nationaux et les organismes décentralisés/ déconcentrés, mais aussi la nécessité d'aligner l'action sur les politiques locales de développement ;
- ▶ **Innovation** : l'outil devra aider les producteurs à s'adapter au changement climatique, leur offrant des opportunités sans précédent de comparaison entre les régions semi-arides du monde et fournissant d'importantes informations sur les approches méthodologiques appropriées pour analyser ces systèmes, ainsi que sur les moyens de les exploiter pour le secteur privé grâce à une gestion appropriée des risques ;
- ▶ **Changement centré sur les producteurs** : la logique d'intervention du projet est axée sur la génération de connaissances tirées des expériences des agriculteurs. Le changement centré sur les producteurs dans ce cas de figure désigne la mise en place de dispositions particulières pour que l'implication des acteurs à la base influe effectivement la conception, la gouvernance et l'implémentation de toute stratégie de développement de la CVL.

C. Description du processus

Développer une chaîne de valeur durable implique la mise en place d'un cadre opérationnel qui intègre suffisamment les dimensions économiques, sociales et environnementales du principe de durabilité. Pour réaliser cet objectif, la démarche méthodologique utilisée a été articulée autour d'un processus itératif de collecte et analyse de données (cf. figure ci-dessous). La partie collecte implique une séquence logique d'activités pour caractériser le fonctionnement et identifier les contraintes majeures inhérentes à la CV. L'analyse des informations générées a servi à renseigner une stratégie d'amélioration des performances de la CV afin d'accroître les revenus pour les communautés vulnérables.

1. Cartographie de la chaîne de valeur du lait

Identification et rencontre des parties prenantes de la chaîne de valeur lait : Tout d'abord, une plateforme multi-acteurs incluant les différentes parties prenantes a été établie pour le partage des connaissances et l'innovation autour des objectifs de développement inclusif et résilient des chaînes de valeur du lait. Plusieurs ateliers sont alors organisés afin d'identifier les risques et les priorités politiques mais également pour permettre la conception de l'approche innovante VC-ARID et la sélection d'options d'investissement dans la chaîne de valeur du lait. Au cours de cette première étape, les principales parties prenantes des chaînes de valeur sont impliquées par le biais d'entretiens avec des informateurs clés et de discussions en groupe.



2. Évaluation de chaque niveau de la chaîne de valeur

Collecte et validation de données : Lors de cette étape, la chaîne de valeur lait est évaluée à la fois qualitativement, via des entretiens (individuels et de groupe) avec des informateurs clés à chaque niveau de la chaîne de valeur, et quantitativement, en menant des enquêtes auprès des femmes productrices, des consommateurs et des commerçants qui achètent et revendent les produits de la chaîne.

Conformément au principe de participation qui guide la mise en œuvre du projet, la tenue d'un atelier multi-acteurs au niveau national, ayant réuni des personnes ressources clés (acteurs de la CVL, secteur privé, producteurs, membres d'ONG, de la gouvernance locale et nationale...) a été une occasion de promouvoir un débat ouvert sur les résultats.

3. Identification des défis et des options d'investissement pour la transformation de la chaîne de valeur du lait

Les résultats de recherche des deux étapes précédentes ont servi de base à un processus participatif pour concevoir et expérimenter des outils d'engagement des communautés locales dans des activités de plaidoyer et d'expérimentation pour améliorer les performances de la chaîne de valeur du lait. Les évidences obtenues des deux étapes précédentes ont été partagées avec les parties prenantes pour une coproduction de données tangibles et l'identification d'options d'investissement qui peuvent répondre à différents défis tels que le risque climatique et d'autres chocs comme

COVID 19 et promouvoir un développement économique inclusif et résilient au climat dans la chaîne de valeur du lait.

En poursuivant la logique de l'approche de la chaîne de valeur, les options de transformation potentielles pour des chaînes plus résilientes au climat seront identifiées avec les parties prenantes. Ensuite, une évaluation de la capacité d'adaptation existante est faite ; elle prend en compte les impacts des risques actuels et futurs dans les transformations potentielles de la chaîne de valeur.



D. Les principaux résultats

Grâce à l'utilisation de l'outil VC-ARID qui s'appuie sur les approches d'analyse de la chaîne de valeurs existantes, le projet ARAFIL a le potentiel d'apporter une contribution significative au développement des terres semi-arides. Les résultats de cette expérience se retrouvent principalement autour des cinq points suivants :

Les résultats de recherche des deux étapes précédentes ont servi de base à un processus participatif pour concevoir et expérimenter des outils d'engagement des communautés locales dans des activités de plaidoyer et d'expérimentation pour améliorer les performances de la chaîne de valeur du lait. Les évidences obtenues des deux étapes précédentes ont été partagées avec les parties prenantes pour une coproduction de données tangibles et l'identification d'options d'investissement qui peuvent répondre à différents défis tels que le risque climatique et d'autres chocs comme

COVID 19 et promouvoir un développement économique inclusif et résilient au climat dans la chaîne de valeur du lait.

En poursuivant la logique de l'approche de la chaîne de valeur, les options de transformation potentielles pour des chaînes plus résilientes au climat seront identifiées avec les parties prenantes. Ensuite, une évaluation de la capacité d'adaptation existante est faite ; elle prend en compte les impacts des risques actuels et futurs dans les transformations potentielles de la chaîne de valeur.

1. Vulnérabilité des producteurs face au changement climatique

Les études menées ont fait ressortir que la CVL est fortement vulnérable au changement climatique du fait des perturbations météorologiques qui se manifesteront à travers une très probable hausse des températures et une irrégularité de la pluviométrie. De tous les acteurs de la CV, les producteurs de lait constituent le segment le plus exposé aux effets des changements climatiques. En effet,

les risques majeurs encourus sont centrés sur les difficultés d'alimentation du bétail, favorisés par la forte dépendance à la pluviométrie de la production de fourrage dans un milieu physique très peu propice à l'agriculture irriguée. Un autre facteur de vulnérabilité est lié au caractère pastoral (extensif) de l'élevage, compte tenu des risques de réduction des pâturages et des eaux de surface.



2. Faible niveau de formalisation des entreprises de la chaîne de valeur

L'informalité est une caractéristique inhérente des systèmes semi-arides. Cette tendance a été confirmée par les études menées à travers l'outil VC-ARID qui font état d'un faible taux de formalisation des PME qui de la CVL1. Cependant, de nombreuses études sur le climat des investissements, y compris dans les zones arides et semi-arides, attestent que la productivité des entreprises formelles est en

moyenne plus élevée que celle des entreprises informelles². De manière générale, cette différence de performances peut être justifiée par le fait que les entreprises formelles bénéficient d'un meilleur accès aux services sociaux tels que les infrastructures, le financement, le capital humain, la santé et la sécurité sociale.

3. Les contraintes liées à l'accès aux services qui entravent le développement de la CVL

Les contraintes supplémentaires qui sont communes aux chaînes de valeur à des degrés divers comprennent la vétusté des infrastructures, la fourniture inadéquate de services financiers, l'accès limité aux marchés pour les producteurs

et le manque de réglementations appropriées. Cela reflète la position relativement marginalisée des terres semi-arides dans les économies nationales.

4. Il y a une déconnexion entre les producteurs et le reste de la chaîne

Cela signifie que les producteurs sont souvent soumis à des conditions de prix inéquitables et encourrent des coûts de transaction. Cela peut entraîner une répartition inégale de la valeur ajoutée tout au long de la chaîne. La déconnexion indique qu'il existe des possibilités d'amélioration de

l'efficacité tout au long de la chaîne en soutenant une plus grande intégration verticale (par exemple grâce à un environnement favorable amélioré), tout en conservant les caractéristiques importantes du système de production qui maintiennent la capacité d'adaptation.

5. Défi pour accéder aux avantages du marché international et à l'exportation

Il existe des difficultés à accéder aux avantages du commerce international et des marchés d'exportation. La montée en gamme de la chaîne de valeur au niveau national ou mondial peut être considérée comme un moyen de tirer parti du développement économique, les exportations étant les principaux moteurs de la croissance économique nationale, mais à condition que la déconnexion évoquée ci-

dessus puisse être surmontée. Cependant l'éloignement, la marginalisation et le manque d'efficacité peuvent empêcher les acteurs économiques ou les consommateurs d'exploiter ces opportunités, ce qui signifie qu'ils doivent plutôt compter sur des importations coûteuses. Il est important de contrôler cette tendance et de s'assurer que le potentiel de transformation de ces secteurs est soutenu.



Facteurs de réussite

- La clé de l'approche est la reconnaissance que, dans les terres semi-arides, la variabilité écologique et socio-économique représente des différences structurelles clés par rapport à d'autres systèmes de production.
- L'accent particulier mis sur l'identification des risques climatiques à chaque étape de la chaîne de valeur, ainsi que dans l'ensemble du secteur, a permis de faire la distinction entre les réponses d'adaptation, adaptatives et inadaptées.
- Dans les chaînes de valeur où l'autonomie des femmes et des jeunes semblent initialement limitées, les risques et les opportunités peuvent être difficiles à comprendre. Se concentrer spécifiquement sur le genre dans l'exploration des acteurs de la chaîne de valeur, des réponses d'adaptation et des opportunités, a révélé non seulement que des inégalités existent en termes de droits et d'inclusion financière, mais aussi que la capacité d'adaptation peut déjà être exploitée.

Les questions émergentes

- Comment mieux prendre compte les dimensions de changement climatique et de genre dans les politiques et réformes institutionnelles du secteur de l'élevage, notamment dans la chaîne de valeur lait, afin de soutenir la croissance et le développement économique de celle-ci ?
- Comment réorganiser les différentes composantes de la chaîne de valeur lait de manière à ne plus léser les producteurs qui constituent un maillon essentiel de cette chaîne ?
- Comment accompagner la formalisation des entreprises artisanales de la chaîne de valeur pour permettre un meilleur accès aux services publique ?
- Par quel moyen pouvons-nous améliorer l'approvisionnement en aliment de bétail aux producteurs pour palier au déficit de fourrage ?
- Comment soutenir l'autonomisation des femmes qui travaillent dans
- la chaîne de valeur lait, souvent impactées par le changement climatique ?

E. Les principales leçons apprises

- ▶ Il y a deux chaînes parallèles en fonctionnement. L'une est la chaîne traditionnelle (et majoritairement informelle) et l'autre est la transformation du lait plus industrialisée (formelle).
- ▶ Dans le système extensif, la production laitière est principalement du ressort des femmes. Elles gèrent également les revenus du commerce du lait.
- ▶ Les acteurs du système intensif sont confrontés à des contraintes financières et logistiques. La collecte, le stockage et la distribution du lait sont un défi. Cela a un impact sur la qualité et donc sur la rentabilité économique.
- ▶ Les fluctuations saisonnières de la production sont une contrainte majeure pour les deux chaînes, affectant l'approvisionnement.
- ▶ Les races exotiques peuvent ne pas être résistantes au climat à long terme, même si les rendements sont plus élevés à court terme en raison d'une productivité accrue.
- ▶ La connexion entre les différentes composantes de la chaîne de valeur lait est nécessaire pour un meilleur positionnement sur le marché national voire internationale (exportation).

Conclusion

Dans cette étude, nous pouvons retenir que la méthodologie VC-ARID peut être appliquée à toutes les chaînes de valeur où le changement climatique et/ou la dimension genre doivent être pris en compte, et en particulier ceux enracinés dans des terres arides et semi-arides ou d'autres points chauds du changement climatique. Elle permet l'engagement des parties prenantes à plusieurs échelles, en incorporant un large éventail d'acteurs qui ne se coordonnent généralement pas autour de l'action climatique. Il est important de souligner l'objectif central du VC-ARID qui est de définir et de promouvoir des investissements, soutenant un développement économique à la fois résilient au changement climatique et inclusif. Le VC-ARID est ancré dans un contexte de développement économique sectoriel, territorial ou national. Il place l'analyse à des échelles différentes de celles des efforts de réduction de la pauvreté ou de renforcement de la résilience et s'efforce de faire progresser le développement socio-économique des individus et des acteurs privés. Ainsi, VC-ARID garantit une analyse adaptée au contexte, non seulement aboutissant à des options plus appropriées pour un développement économique résilient au changement climatique, mais également à l'instauration de la confiance et à l'évolution des récits avec les parties prenantes. Une partie de ce changement a été la reconnaissance que la production dans les terres semi-arides, peut-être la base d'entreprises viables avec des investissements du secteur privé, où elles n'étaient auparavant considérées que comme des activités de subsistance vulnérables.

Le projet « Améliorer la résilience des petites exploitations agricoles en Afrique du Nord (Maroc) et de l'Ouest (Sénégal) grâce à la mise à niveau des chaînes de valeur du lait gérées par des femmes » (ARAFIL) est un projet recherche-action financé par le CRDI. Le projet aborde le problème de la vulnérabilité des exploitations familiales face aux multiples contraintes et vise à améliorer la résilience et la durabilité des systèmes alimentaires locaux, en particulier les systèmes de production et de transformation du lait. Au Sénégal, le projet est axé sur la production lait de vache dans les zones de Linguère et Dahra.

La chaîne de valeur du lait a été choisie pour son potentiel à faire face aux défis internes et externes, notamment dans le domaine de l'inclusion, l'instabilité des revenus, la variabilité climatique, la dégradation des terres, l'exode et la marginalisation dans les zones rurales, et la réduction de la dépendance aux importations de produits laitiers.